KONINKRIJK BELGIE.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer, de 20e november 1963 door de Minister van Middenstand verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "tot invoering van een wekelijkse rustdag in de kleinhandel in ijzerwaren", heeft de 28e november 1963 het volgend advies gegeven :

ROYAUME DE BELGIQUE.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre des Classes moyennes, le 20 novembre 1963, d'une demande d'avis sur un projet d'arrêté royal "instaurant le repos hebdomadaire dans le commerce de détail en articles de quincaillerie", a donné le 28 novembre 1963 l'avis suivant :

Deze zienswijze is echter moeilijk aanvaardbaar wat de verkoop in 't klein betreft van gereedschappen.

Met andere woorden wanneer alleen gereedschappen in 't klein worden verkocht, blijkt deze verkoop niet te volstaan om een handelaar te beschouwen als behorende tot "de handelstak die de Belgische Federatie van handelaars in ijzerwaren aanbelangt".

Gereedschappen worden immers in 't klein eveneens door handelaars in granen en zaden of door smeden verkocht.

Indien echter in artikel 1 van het ontwerp de verkoop in 't klein bedoeld wordt én van produkten behorende tot de eerste categorie én van gereedschappen, zou de tekst op dit punt moeten worden gepreciseerd.

In deze conceptie zou men het koninklijk besluit van 6 december 1960 (wekelijkse rustdag in de sector algemene voedingswaren) tot voorbeeld kunnen nemen.

\+

\+ \+

In verband met artikel 2 wordt verwezen naar de opmerking betreffende een gelijkluidende tekst, door de Raad van State gemaakt in het advies nr L. 8613 uitgebracht dezelfde dag als het huidig advies, met betrekking op een ontwerp van koninklijk besluit tot invoering van een wekelijkse rustdag in de kleinhandel in drogisterijwaren.

L'arrêté projeté a pour objet de prescrire l'instauration d'un jour de repos hebdomadaire dans le commerce de détail en articles de quincaillerie.

Dans plusieurs avis donnés sur des projets similaires, le Conseil d'Etat a souligné le danger qu'il y a de définir une branche de commerce par une énumération de produits qui ne sont pas caractéristiques de cette branche (L.7463 : produits laitiers; L. 7652 : chaussures. L. 7581 : textiles . L. 7659 : fleurs).

Cette observation doit être rappelée à propos du présent projet.

L'article ler du projet dispose en effet :

"Dans la branche de commerce qui intéresse la Fédération belge des quincailliers et marchands de fers, il est prescrit un jour de repos hebdomadaire dans les entreprises qui vendent au détail un ou plusieurs des produits suivants, pour autant qu'il s'agisse d'objets en métal non précieux :

1. quincaillerie d'ameublement, de bâtiment, horticole, agricole et de ménage , boulonnerie, visserie et tréfilerie, sauf si elles sont fournies à l'occasion de l'exécution d'un contrat d'entreprise;
2. outils".

Tel que le texte est rédigé, il suffirait donc que le commerçant vende au détail un produit quelconque entrant dans une des deux catégories susmentionnées pour relever du champ d'application du projet.

.../...

Cette manière de voir ne saurait être que malaisément admise, toutefois, en ce qui concerne la vente au détail d'outils.

En d'autres termes, la seule vente au détail d'outils ne paraît pas pouvoir suffire pour qu'un commerçant soit considéré comme appartenant à "la branche de commerce qui intéresse la Fédération belge des quincailliers et marchands de fers".

En effet, des outils sont également vendus au détail par des négociants en grains et semences ou par des forgerons.

Si toutefois l'article 1er du projet vise la vente au détail tant des produits appartenant à la première catégorie que des outils, il y aurait lieu de préciser le texte sur ce point.

Dans cette conception, on pourrait adéquatement s'inspirer de l'arrêté royal du 6 décembre 1960 (jour de repos hebdomadaire dans le secteur de l'alimentation générale).

\+

\+ \+

En ce qui concerne l'article 2, le Conseil d'Etat renvoie à l'observation qu'il a faite concernant un texte similaire, dans son avis n° L.8613 rendu le même jour que le présent avis et relatif à un projet d'arrêté royal instituant le repos hebdomadaire dans le commerce de détail en produits de droguerie.

---

e kamer was samengesteld uit		La chambre était composée de	
e Heren essieurs :	F. LEPAGE,	raadsheer van State, conseiller d'Etat,	voorzitter président
	H. BUCH, G. VAN BUNNEN,	raadsheren van State, conseillers d'Etat,	
	J. LIMPENS, R. de RYKE,	bijzitters van de afdeling wetgeving, assesseurs de la section de législation,	
evrouw adame :	J. DE KOSTER,	adjunct-griffier, greffier adjoint,	griffier greffier.

De overeenstemming tussen e Nederlandse en de Franse tekst erd nagezien onder toezicht van e H. F. LEPAGE.

Het verslag werd uitgebracht oor de H. J. CLAES, substituut.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. F. LEPAGE.

Le rapport a été présenté par M. J. CLAES, substitut.

DE GRIFFIER - LE GREFFIER,

(get.) J. DE KOSTER.

DE VOORZITTER - LE PRESIDENT,

(get.) F. LEPAGE.